

Médias, de la vulgarisation à la déformation

Régulièrement les médias de tout type ressortent des sujets sur la Chevalerie, les Confréries, les Francs Maçon, et tous les secrets de l'histoire.

Ils promettent avec des titres racoleurs de révéler à tout à chacun les plus grands mystères et les plus enfouis des rites de tous les temps. Mais dans la majorité des cas il ne s'agit que d'une vulgarisation superficielle des sujets mal traités.

L'apologie des « légendes urbaines » est à son comble dans ces émissions ou publications, en effet les articles sont faits de lieux communs mis à la disposition de tous afin de donner au lecteur ou au téléspectateur une illusion de culture ou d'instruction.

Pour chaque sujet traité en quelques pages ou minutes suivant le média il faudrait passer plusieurs années de recherche dans les plus grandes bibliothèques du monde afin d'en comprendre la signification. Et pour l'heure la majorité des chercheurs passent leurs vie sur un sujet dans parfois ne jamais en voir la fin.

Cette façon simpliste de résumer ou d'aborder les sujets n'apporte finalement qu'une désinformation globale et nourri directement l'obscurantisme qui sommeille en chacun de nous.

Détruire plutôt qu'instruire est le résultat de ces pseudos travaux. Tout y est mélangé, amalgamé dans un brouillon culturel incommensurable. Chevaliers, Templiers, Francs Maçon, rites, trahison, espionnage et extra-terrestre dans certain cas, tout est bon pour attirer le lecteur et lui faire croire que des chercheurs ont enfin percé les plus grands secrets de l'histoire.

La quête de la vérité ou du savoir est une action que l'on poursuit toute sa vie. Que cette quête soit spirituelle ou culturelle,

elle se fait au cours des années à travers des recherches, des lectures sérieuses, et surtout des échanges.

Avant l'apparition de ces médias l'échange à travers la parole des anciens était une des plus grandes sources de connaissance. Alors écoutons de nouveaux les sages de ce temps et prenons le temps d'apprendre. Nous avons toute vie pour acquérir un peu de la connaissance.

Nous arrêterons ainsi le flot grandissant de ces publications et émissions affligeantes pour la connaissance.

Frédéric POTIER

Le 24 Février 2015

